



SCIENCES ET AVENIR > NATURE & ENVIRONNEMENT

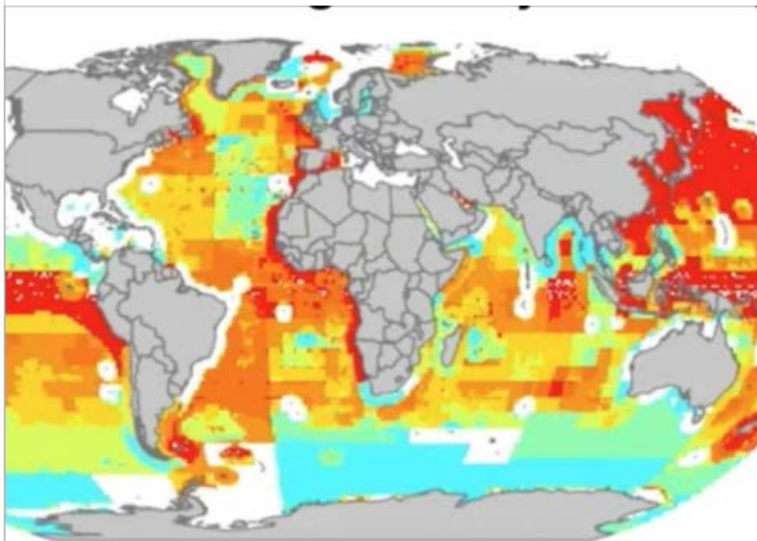
NATURE & ENVIRONNEMENT

Pêche industrielle : toujours plus loin pour toujours moins

Par Loïc Chauveau le 06.08.2018 à 20h30

ABONNÉS

Le suivi des bateaux pratiquant la pêche industrielle en haute mer montre que les distances parcourues augmentent tandis que les tonnages de captures baissent. Une pratique non rentable qui ne perdure que grâce aux aides d'Etats.



+ LUS + COMMENTÉS + PARTAGÉS



Caucher Birkar a obtenu une nouvelle médaille Fields



Même une faible pollution de l'air affecte votre coeur



"Aeolus" et "Aladin" vont étudier les vents sur Terre



Le problème de chimie posé par le vin "naturellement" bleu



Campagne de vaccination contre Ebola en RDC

NEWSLETTER SCIENCES ET AVENIR

Naviguer loin pour prendre du poisson n'est pas une pratique nouvelle. L'article émanant de l'initiative « sea around us » (la mer autour de nous) que vient de publier *Science advances* rappelle qu'au XIX^{ème} siècle, les Terre-neuvas bretons traversaient déjà l'Atlantique pour aller pêcher la morue. Un exemple qui montre bien que l'intensification de ces pratiques amène invariablement à la disparition du stock. La population de la morue de Terre Neuve ne s'est toujours pas restaurée malgré un moratoire instauré en 1992. Si les auteurs rappellent cet exemple, c'est pour illustrer le fait que la pêche industrielle de longue distance est elle aussi condamnée à court terme.

Les chercheurs ont compilé les données satellitaires et les déclarations de capture des Etats possédant une flotte industrielle de 1950 à aujourd'hui. Ils ont ainsi déterminé que les zones de pêche sont passées de 60% de la surface totale des océans à 90% aujourd'hui. *« Il n'y a plus que les zones polaires extrêmes pour n'avoir jamais été visitée par un bateau de pêche »* affirme Daniel Pauly, halieute à l'Université de Colombie Britannique et co-auteur de l'étude. Seuls quatre pays possèdent une flotte capable d'exploiter les zones les plus éloignées : la Chine, Taiwan, la Corée du sud et l'Espagne. *« Alors que la plupart des pays concentrent leurs efforts sur leurs zones de pêche locales, ces quatre Etats ont une politique agressive de subventions à la construction de bateau et de défiscalisation du carburant pour encourager leur flotte à aller à des milliers de kilomètres de leur port d'attache »* affirme l'auteur principal de l'étude, David Tickler, chercheur à l'école de biologie de l'Université de l'Australie de l'ouest.

L'étude montre que ce choix n'est pas partagé. Le Japon et l'ex-URSS ont restreint leurs pêcheries de haute-mer à partir de 1982 et l'instauration par l'ONU des zones économiques exclusives (ZEE). Les quatre Etats dénoncés ont profité de la place laissée pour sillonner les zones de pays n'ayant pas la capacité d'exploiter leurs eaux. Ainsi, l'expansion de la pêche industrielle s'est-elle opérée dans l'Asie du sud-est, l'Afrique, l'Amérique du sud et le sous-continent asiatique. Avec comme conséquence des menaces sur la production des pêches artisanales locales.

Pour quel résultat ? Les données révélées montrent que le rendement des bateaux de ces quatre états, tout comme ceux des 20 premiers pays pêcheurs, s'est complètement effondré en 65 ans. En 1950, on récupérait 25 tonnes de poissons pour 1000 kilomètres parcourus. Aujourd'hui, les prises sont de 7 tonnes seulement. *« Nos résultats montrent qu'aujourd'hui il faut brûler plus de fuel et passer plus de temps en mer pour ramener moins de poissons »* déclare David Tickler. Selon les chercheurs, ces données sont la preuve que les subventions accordées par les Etats à ces flottes industrielles encouragent une exploitation inefficace et non soutenable des ressources en poisson. *« Ces résultats semblent indiquer que nous avons atteint les limites physiques de l'expansion de la pêche, résume Dirk Zeller, qui dirige « sea around us » pour l'Océan Indien. D'ailleurs les prises de poissons sauvages déclinent depuis 1996, quand la découverte de nouveaux stocks n'ont plus compensé le déclin des stocks existants »*. Pour les chercheurs, c'est une preuve de plus qu'il est désormais nécessaire d'entreprendre un repos biologique à l'échelle des océans pour reconstituer les stocks de poisson. Sous peine de voir l'ensemble des stocks de poissons suivre le désastreux chemin de la morue de Terre Neuve.

Link: https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/la-peche-industrielle-va-toujours-plus-loin-pour-pecher-moins-de-poissons_126473